



Lukoil, puisqu'il s'agit d'elle est l'entreprise russe en négociation pour le contrat de réhabilitation de la Sonara, victime d'un incendie en 2019.

Selon des sources concordantes, l'entreprise pétrolière russe est venue poursuivre les discussions entamées en octobre 2019 lors du Sommet Russie-Afrique, au sujet de la réhabilitation de la Société nationale de raffinage (Sonara). En effet, l'on se souvient qu'à l'issue du sommet de Sotchi, les autorités camerounaises avaient annoncé avoir pris langue à ce sujet avec de grands groupes pétrogaziers russes.

De ce point de vue, l'arrivée des responsables de Lukoil au Cameroun montre l'importance que cette entreprise accorde au contrat de réhabilitation de l'unique raffinerie de pétrole du Cameroun, ravagée par un incendie le 31 mai 2019. Cet intérêt peut s'expliquer par le fait que Lukoil a déjà des actifs dans le secteur pétrogazier dans le pays.

À la différence de ses compatriotes Rosneft (inconnu au Cameroun), ou encore Gazprom, qui n'est qu'off-taker (acquéreur exclusif) du gaz produit par l'unité flottante de liquéfaction de Kribi, dans le Sud du Cameroun ; Lukoil est détenteur de 37,5% des actifs sur la licence d'exploration Etinde. Ce permis couvre une superficie de 2 316 km² dans la région du Sud-Ouest du Cameroun.

Pour rappel, l'incendie du 31 mai 2019, qui a consumé plus de 10 000 m³ (10 millions de litres) de pétrole brut, a totalement endommagé 4 des 13 unités de production de la Sonara, contraignant le Cameroun à importé tous les produits pétroliers finis consommés dans le pays depuis le sinistre. Les travaux de réhabilitation devraient s'achever avant 2021, selon les prévisions gouvernementales.